I Comment l'Etat maintient-il la paix ?

La vie en société implique de concilier deux tendances : les individus ont besoin les uns des autres (interdépendance) mais leurs intérêts les opposent (conflit). L'Etat doit tenter de maintenir la paix sociale.

1) La société peut-elle être parfaitement harmonieuse ?

Remarque préliminaire :
Pour **Aristote**, **la vie en société est tout à fait naturelle** (prolongement de la tendance à vivre en couple, en famille, à s'entourer d'amis…)
Cf. *La Politique* : **« L'homme est par nature un animal politique. »**
(Sa nature ne peut se réaliser pleinement qu'au sein de la Cité, à travers sa condition de citoyen libre.)
NB. Pour les grecs, on existe d'abord en tant qu'appartenant à une famille et à une « Polis ». (Voir les arguments du personnage de Socrate dans le *Criton* pour expliquer qu'il accepte sa condamnation.)

Mais le grand débat de philosophie politique opposant Platon à Aristote concerne la question de **l'unicité de la société**.
Platon veut donner à sa Cité le plus haut degré possible d'unité (communauté des biens et des femmes !)
Aristote le lui reproche : « Si elle s'avance trop sur la voie de l'unité, une cité n'en est plus une, car la cité a dans sa nature d'être une sorte de multiplicité. »

On trouve la même réflexion au XVIIIe :
Montesquieu : « Le désaccord entre les composantes de la société concourt au bien général comme les dissonances, dans la musique, concourent à l'accord total. »
Chez **Kant** : idée que **le conflit lui-même est un facteur de progrès** (mais toujours dans un cadre pacifique). Cf. Texte
En effet, les hommes sont à la fois sociables et « insociables » : cette tension est le moyen par lequel la nature permet le développement des dispositions de l'homme.

2) Quelle est la fonction première de l'Etat ?

Dans ce que l'on appelle les sociétés traditionnelles, deux conditions se retrouvent :
. Une indépendance minimale de l'individu
. Le rôle dissuasif et pacificateur de ceux qui détiennent le pouvoir
→ Il s'agit essentiellement d'empêcher les conflits d'apparaître.
Dans les sociétés modernes, les conflits ne peuvent être désamorcés ainsi.
L'Etat joue ce rôle. C'est l'instrument permettant le règlement pacifique des discordes.
Sa conception, théorisée au XVIIe, souligne sa **fonction d'arbitrage**.
Les individus s'en remettent à lui (à ses tribunaux, à ses lois) pour régler les différends qui les opposent.
Cette résolution peut prendre la forme d'un **contrat**.
→ Le contrat garantit la légitimité de l'autorité de l'Etat sur les individus parce qu'il les engage tous de la même façon et qu'ils en tirent tous les même bénéfice.

Cf. **Hobbes** (fiche) ≠ **Rousseau**
Rousseau formule ainsi l'enjeu du pacte social :
Il s'agit de « **trouver une forme d'association qui défende et protège de toute sa force commune la personne et les biens de chaque associé, par laquelle chacun s'unissant à tous n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste aussi libre qu'auparavant.** » (*Du contrat social*, VII)
Son fonctionnement est simple :
« Chacun de nous met en commun sa personne et toute sa puissance sous la suprême direction de la **volonté générale** : et nous recevons en corps chaque membre comme partie indivisible d'un tout. »
NB. La volonté générale n'est pas la somme des intérêts particuliers ; elle vise le bien de tous !

3) Comment se crée le lien social ?

L'intérêt de chaque individu pour sa propre sécurité peut sembler insuffisant pour créer un lien social assez fort pour vivre ensemble….Qu'est-ce qui fait d'un Etat une **nation** ?
Est-ce le fait de partager une langue, une culture, une religion ?
On peut considérer que les individus sont liés les uns aux autres par le lien de la naissance (nation vient du latin *natus*, né). Ils appartiennent alors à une même nation par tout ce qu'ils ont reçu, et le rôle de l'Etat est également d'incarner cette nation conçue sur le modèle ethnique.
Mais ce n'est pas là la conception républicaine de la nation. Les divers facteurs d'attachement à une société donnée ne sont pas nécessairement le fait des natifs.
Cf. Renan, l'existence d'une nation repose sur un « plébiscite de chaque jour. »